

Modeling the Influence of Sexual Discrimination on Women's Work in the Eastern Region of Tunisia in 2023

Modélisation de L'influence de la Discrimination Sexuelle sur le Travail de la Femme en Région de L'est de la Tunisie en 2023

Maïssa Jelassi¹, Lotfi Ben Abdallah²

¹Faculté de Droit et des Sciences Politiques de Sousse, Université de Sousse, Tunisie,

²Faculté de Droit et des Sciences Politiques de Sousse, Université de Sousse, Tunisie,

Abstract: In this paper, we seek to identify the socio-economic factors that influence the polysemy of male domination of women's work. Discrimination, sexism, harassment, oppression, violence and many other practices against women at work, whether verbal or physical, whether direct or indirect, have only one cause, which is male domination. On the basis of a field survey carried out during the months of April and May in 2023, among 200 women, between 35 and 55 years old, active residents of the greater Sahel, we adopted the "logit" model for the analysis of the data resulting from this survey. According to our results, every woman who does not take decisions about her work alone is 2.13 times more likely to be dominated. As well as being dominated by her partner, she may also be dominated by her colleagues at work. This presence of male colleagues can present 4.13 times the risk of suffering the polysemy of male domination in the woman's workplace. In financial terms, a woman whose partner is able to use her bank card is 2.7 times more likely to experience the polysemy of male domination. And finally, women with a certain level of legal culture tend to trust that the law will be properly enforced in times of need, whereas in practical terms and in the face of the possibility of circumventing the law or evading judges' decisions during a trial, these women are 2.5 times more exposed to the risk of being subjected to the polysemy of male domination.

Keywords: Women's employment rights - male domination - gender - feminism - labour market.

Résumé: Dans le présent travail nous cherchons à savoir quels sont les facteurs socio-économiques qui influencent la polysémie de la domination masculine sur le travail de la femme. En effet, la discrimination, le sexisme, le harcèlement, l'oppression, la violence et bien d'autres pratiques contre les femmes au travail, que ce soit verbale ou physique, que ce soit directe ou indirecte, n'ont qu'une seule cause qui est la domination masculine. Sur la base d'une enquête sur terrain menée pendant le mois d'Avril et de Mai en 2023, auprès de 200 femmes, entre 35 et 55 ans, actives résidentes du grand sahel, nous avons adopté le modèle « *logit* » pour l'analyse des données issue de cette enquête. D'après nos résultats, chaque femme qui ne prend pas les décisions concernant son travail toute seule aura 2,13 de fois plus de risque d'être dominée. En plus de la domination de son conjoint, elle peut aussi subir une domination de la part de ses collègues au travail. Cette présence des collègues de sexe male peut présenter 4,13 fois plus le risque de subir la polysémie de la domination masculine sur le lieu de travail de la femme. Sur le plans financier, la femme dont son conjoint qui est en mesure d'utiliser sa carte bancaire, est exposée 2,7 fois de plus à subir la polysémie de la domination masculine. Et, pour finir, les femmes qui ont un certain niveau de culture juridique, ont tendance à faire confiance à la bonne exécution des lois lors de besoin, alors que sur le plan pratique et en présence des possibilités de détournement de la loi ou de fuir les décisions des juges lors d'un procès, ces femmes sont 2.5 fois de plus exposé au risque de subir la polysémie de la domination masculine.

Mots-clés: Droit de travail de la femme - domination masculine - genre - féminisme – marché de travail.

1. Introduction

L'histoire de l'humanité montre que les femmes ont toujours été soumises à des règles juridiques différentes de celles des hommes. Selon les époques et les civilisations, le statut juridique de la femme est défini d'abord comme des « non-droits », puis comme des « droits secondaires ». Cette situation juridique inférieure est essentiellement le résultat de la fracture entre les sexes qui imprègne toutes les sociétés humaines. Ce schéma est encore courant dans toutes les religions fondées sur le patriarcat, y compris les trois religions monothéistes – judaïsme, christianisme et musulmans – dans lesquelles la suprématie masculine est consacrée au détriment des femmes. Ce n'est qu'à la fin du 19e siècle qu'émerge un mouvement visant à exiger un statut légal pour les hommes et les femmes, et il s'intensifie tout au long du 20e siècle. Depuis, les femmes ont eu le

droit de travailler parmi les autres droits qu'elles ont pu avoir. Néanmoins, ce droit au travail n'est pas épargné des pratiques de la domination masculine. Ces pratiques ont plusieurs manifestations qui vont de la discrimination jusqu'à l'oppression. Ce qui a rendu la domination masculine sur le travail de la femme, avec ses multitudes de pratique et de sens, polysémique. Mincer et Becker, théoriciens du capital humain, ont souligné le rôle des femmes à la maison et ont fermement défendu cette idée (Mincer 1962¹ et Becker 1976²). En effet, cette polysémie de la domination masculine sur le travail de la femme, est influencée par plusieurs facteurs, entre autres, de nature socio-économiques. Certains facteurs socio-économiques la favorisent et certains autres la diminuent. Cela, fera l'objet de notre présent travail. Par lequel nous avons pu se différencier des études antérieures sur ce sujet. A travers l'outil d'analyse adopté qui est la modélisation mathématique et statistique des nouvelles variables, dont notre recherche va montrer leurs influences non négligeables sur la polysémie de la domination masculine sur le travail de la femme. En effet, ces nouvelles variables tel que l'affiliation aux syndicats de travail. Cela va contribuer à mieux comprendre l'interaction entre les facteurs socio-économiques et la polysémie de la domination masculine sur le travail de la femme. Pour mener à bien notre recherche, il est primordial de poser comme problématique la question suivante:

Quels sont les facteurs, d'ordre socio-économique, qui influence le degré de la polysémie de la domination masculine sur le travail de la femme ?

La finalité de cette recherche, consiste à dégager, au-delà des partis pris théoriques et contingences méthodologiques, les éléments de nature à éclairer la conduite d'une recherche centrée sur le degrés d'influence des facteurs socio-économique sur la polysémie de la domination masculine sur le travail de la femme. Afin d'atteindre l'objectif posé, et apporter des réponses à la problématique de ce présent travail nous allons adopter une démarche de recherche qui consiste à structurer notre travail en trois grandes parties. Dans la première partie, nous allons partir du cadre théorique qui régit la situation de la femme sur le marché de travail. Dans la deuxième partie, nous allons exposer la méthodologie de la recherche. Dans la troisième partie, nous allons présenter les résultats issus de l'estimations de nos modèles économétriques.

2. Revue de la littérature

La participation des femmes au marché du travail a toujours été un sujet important dans la théorie et la politique économiques. Des progrès considérables ont été réalisés dans la compréhension des causes et des conséquences de la participation des femmes au marché du travail. La théorie néoclassique, la théorie féministe et la théorie de l'identité sociale sont les trois principales optiques à travers lesquelles les obstacles à la participation des femmes au marché du travail et l'occurrence de la discrimination fondée sur le sexe sont analysés³. La théorie néoclassique part du principe que « les marchés du travail sont régis par des principes microéconomiques standards d'optimisation sous contrainte par des travailleurs et des employeurs ayant des goûts et des préférences autonomes »⁴. La théorie néoclassique est presque considérée comme une théorie de la demande où les influences sociales et politiques ne sont pas prises en compte, dans laquelle les entreprises cherchant à maximiser leurs profits embauchent en fonction des attributs d'un individu. Sur la base de cet objectif, et lorsque la force physique est requise pour un emploi, les hommes sont préférés et mieux rémunérés que les femmes. L'explication néoclassique la plus connue de la discrimination sexuelle sur le marché du travail repose sur les travaux de Jacob Mincer et Gary Becker⁵. Mincer, théoricien du capital humain, a souligné le rôle des femmes à la maison et a fermement défendu l'idée que « le travail à la maison reste une activité à laquelle les femmes consacrent, en moyenne, la plus grande partie de leur vie conjugale. Il s'agit d'une occupation exclusive pour de nombreuses femmes et d'une vaste majorité en présence d'enfants » (Mincer 1962)⁶. Becker⁷ affirme que les femmes ont un avantage comparatif dans le travail domestique et non marchand et que les

¹Mincer, J. (1962) Labor force participation of married women: a study of labor supply, in: *Aspects of labor economics*. National Bureau of Economic Research, Princeton University Press, 63-105.

²Becker, G.S. (1976) *The economic approach to human behavior*, Chicago, IL, University of Chicago Press.

³Kercheval, J., Markowitz, D., Monson, K., Read, B., & Brown, D. (2013) *Women in leadership - Research on Barriers to Employment and Decent Work for Women. Literature Review*, International Labour Organization (ILO).

⁴Jennings, A. (1999) Labor market, theories of, in Peterson, J., Lewis, M. (eds.): *The Elgar companion to feminist economics*. Cheltenham, UK, Edward Elgar Publishing Ltd. pp. 511-521. Page 512.

⁵Jacobsen, J. (1999) Human capital theory in Peterson, J. Lewis, M. (eds.): *The Elgar companion to feminist economics*. Cheltenham, UK, Edward Elgar Publishing Ltd. pp.443-448.

⁶Mincer, J. (1962) Labor force participation of married women: a study of labor supply, in: *Aspects of labor economics*. National Bureau of Economic Research, Princeton University Press, 63-105.

⁷Becker, G.S. (1976) *The economic approach to human behavior*, Chicago, IL, University of Chicago Press.

hommes ont un avantage comparatif sur le marché du travail plus traditionnel. Par conséquent, les femmes n'investissent pas dans le capital humain en termes de qualifications, de formation, d'éducation, d'expérience professionnelle, d'efforts et d'engagement en général autant que les hommes, ce qui réduit leurs chances de participer au marché du travail et légitime l'écart de rémunération entre les hommes et les femmes. Pour ces raisons, la discrimination entre les sexes sur le marché du travail est considérée comme le résultat des différences de compétences et de connaissances acquises par les travailleurs (Becker 1976 et Hein 1986⁸).

La conclusion du Becker est loin d'être admissible par les féministes à ce sujet. En effet, les féministes considèrent que la discrimination entre les sexes sur le marché de travail n'est rien d'autre qu'une oppression pratiquée par les hommes sur les femmes, avec un fondement patriarcal. En effet, l'oppression de la femme sur le marché de travail peut prendre beaucoup de sens et de pratiques, boostés entre autres par la société, la loi et la mauvaise interprétation de certains textes religieux. Cette oppression n'est d'autre qu'une domination masculine polysémique.

Plusieurs études se sont appuyées sur la théorie néoclassique (Jennings 1999, Becker 1976), la théorie féministe (Figart 1997, Jacobsen 1999) et la théorie de l'identité sociale (Turner 1987, Haslam 2001) pour expliquer les origines de la discrimination dans le marché du travail. Alors que d'autres comme Mincer (1962), confirment que le niveau d'instruction augmente la capacité de gain d'une femme, ce qui augmente sa probabilité de participer à la vie active et minimiser la discrimination dans le marché du travail. En revanche, une relation négative est attendue entre le nombre d'enfants dans le ménage et le travail des femmes. L'impact négatif de la présence d'un jeune enfant peut diminuer à mesure que la disponibilité des services de garde augmente. Comme l'indiquent Anderson et Levine (1999) et Ntuli et Wittenberg (2013) ; l'âge a un impact important sur la participation féminine, ayant un effet positif jusqu'à un certain point et devenant négatif.

3. Méthodologie de recherche

Sur la base de la revue de la littérature qui porte sur la domination masculine et le travail de la femme (Labrecque, M. F. 1986, Prügl, É., 2014, Bourdieu, P., et al. 1994 et Manuel a, T. 2016), nous allons construire des éléments de réponses sur les différents sens de la domination masculine et le travail de la femme à partir des variables explicatives collectées par un questionnaire auprès de 200 femmes qui travaillent et qui subissent la domination masculine par de différents sens. Ces variables sont classées par thème : Le conjoint, le travail, le syndicat, le salaire, l'entrepreneuriat, le domicile et la loi. Dans chaque thème un ensemble de questions qui visent à détecter la polysémie de la domination dans les réponses des femmes actives interviewées. Ces questions sont à réponses fermées soit « oui » soit « non » pour nous faire faciliter l'estimation des modèles logistiques. Le premier modèle contiendra la totalité des thèmes. Les autres sous-modèles vont chercher à trouver une corrélation de chaque thème avec la variable indépendante ($FLPD_i$).

3.1 Base de données

Afin d'étudier la polysémie de la domination masculine et le travail de la femme, la méthodologie proposée permet d'appréhender les femmes (les femmes qui travaillent et qui sont mariées) par la technique des entretiens directifs pour récolter des éléments de réponse en ce qui concerne le vécu dans leurs travaux, domiciles et leurs interactions avec leurs conjoints, collègues de travail et subordonnés dans le cas des femmes entrepreneuses.

Toutefois, et afin d'assurer la faisabilité de ce papier à la lumière du temps et des ressources disponibles, il nous a paru important de restreindre cet échantillon aux femmes ayant entre 35 et 55 ans, et qui ont donc entre 1 et 4 enfants lors de la conduite de l'enquête. L'échantillon comprend 200 femmes de grand Sahel, c'est-à-dire des quatre gouvernorats de Nabeul, Sousse, Monastir et Mehdiya. Afin d'assurer la pertinence des résultats, toutes les femmes de cet échantillon sont des femmes actives en dehors du foyer effectivement (les femmes qui travaillent à distance ou qui ont un projet à domicile sont exclues). Ce choix garanti l'étude d'un échantillon qui a - ou qui du moins aurait la possibilité d'avoir - une responsabilité professionnelle et maternelle en même-temps et de manière significative, en admettant que les femmes qui ont moins de 30 ans sont soit sans enfants ou aidées par leurs proches au sujet de soins de leurs enfants (bébés ou bas âge généralement), et, non pas encore de postes de responsabilité significative. Sans pour autant oublier de choisir des femmes en plus des caractéristiques précédemment mentionnés, ont une relation matrimoniale stable. Notre choix de ces critères peut être justifié par le fait que l'âge médian du mariage en Tunisie passe à 33 ans – il était de 19 ans en 1970. Selon les données de l'Institut national de la statistique (INS) en 2021.

La variété de l'échantillon est grâce essentiellement à la différente nature de la profession des femmes interviewées (salariées, profession libérale, cadre...). La variété de leur degré d'interaction avec la sphère privée

⁸Hein, C. (1986) The feminisation of industrial employment in Mauritius: a case of sex segregation. In: Anker, R., Hein, C. (Eds.), *Sex Inequalities in Urban Employment in the Third World*. Macmillan Press, London.

et sphère public seront également mesurées pour une éventuelle corrélation avec la polysémie de la domination masculine. Nous allons procéder à une estimation par un modèle de régression logistique, après avoir réalisée une statistique descriptive des informations collectée de cette enquête pour une meilleure exploitation.

En effet, d'après les répondantes, on a 23.5% des conjoints qui prennent en mains les décisions qui concernent le travail de leurs femmes. On a 61% travaillent par besoin, 36.5% se sentent dépendantes de leurs collègues hommes de travail, 64 % ne partent pas en mission, 83.5% de celles qui partent sont dans l'obligation d'effectuer des préparatifs (ménage, repas et révision des devoirs pour les enfants si nécessaire) pour combler leur absence de leurs domiciles. A cela s'ajoute que 91% des répondantes ne sont pas un membre actif au sein du syndicat, ainsi que 83% ne sentent pas aise au siens de chambre syndicale. Sur le plan financier, 76% des répondantes ne dépensent pas leurs salaires que pour elles, et, 80% d'elles donnent leurs salaires ou une partie à leurs conjoints, 86 % participent aux dépenses familiales par l'achat directe. Une proportion de 25.5% d'entre elles donnent leurs cartes bancaires à leurs conjoints pour s'en servir. Sur le plan entrepreneurial, 62.5% des répondantes ne sont pas officiellement les propriétaires de leurs business, sur les papiers officiels de la statut juridique et financier de l'entreprise, figure le nom de leur conjoint. Ainsi que 65% confirment que leurs conjoints ont un contrôle total sur le business. Les 78.5% se sentent disqualifié par leurs concurrents hommes, et se sont vue comme incompetentes car elles sont des femmes. Les 54.5% se sont lancer dans le domaine des affaires par besoin. Sur le plan relationnel, on a 61% qui demandent la permission de leurs conjoints pour tout ce qu'elles font. Alors que 75.5% ont un compte à rendre à leurs conjoints quotidiennement. Les 72%, leurs actions sont que parmi les options donner par leurs conjoints. On a 71.5% qui réclament que le ménage est leurs responsabilités, si ces répondantes veulent avoir des femmes de ménages, c'est à elles de les payer, cela est confirmé par 70% d'entre elles. Enfin, 70% des répondantes confirment que les enfants sont leurs responsabilités pour tous leurs besoins. Pourtant, 61% des répondantes connaissent les lois qui protègent les femmes qui travaillent. Alors que 70.5% croient que lors d'un différend, elles vont jouir de leurs droits, et, 68% d'entre elles se sentent protéger par la loi. En fin, on a 19% sont conscientes que leurs conjoints et/ou leurs collègues de travail les dominant par plusieurs sens. Cette proportion est faible par rapport au nombre de femmes de notre échantillon.

3.2 Modélisation

Supposons qu'un individu (femme pour tout ce qui suit dans la modélisation) qui travaille subit une polysémie de la domination masculine, si l'utilité de la polysémie de la domination, u_i^{pd} dépasse l'utilité de la non-dominée u_i^{npd} . Définissons aussi une variable latente y_i^* tel que $y_i^* = (u_i^{pd} - u_i^{npd})$, supposée être une fonction linéaire d'un ensemble de k variables socioéconomiques explicatives x_i plus un ε_i exprime une variable aléatoire qui illustre l'absence de certains autres facteurs explicatifs de la polysémie de la domination masculine en relation avec le travail de la femme.

$$y_i^* = (u_i^{pd} - u_i^{npd}) = x_i' \beta + \varepsilon_i \quad (\text{eq.2.1})$$

De tout évidence, si $y_i^* > 0 (u_i^{pd} > u_i^{npd})$, alors la femme est dominée ($y_i = 1$), si le contraire se produit ($y_i = 0$) alors la femme n'est pas dominée. Nous cherchons à estimer la polysémie de la domination masculine et le travail de la femme (pd_i). Soit $F(X_i|x_i, \beta)$ dénote la fonction de distribution cumulée de ε_i sous réserve que $X_i = x_i$ et la distribution de ε_i dépend de β , le vecteur de paramètres⁹. La probabilité d'être une femme qui travail et qui subit la polysémie de la domination masculine ($FLPD_i$) peut être exprimée comme suit :

$$pd_i = Pr(y_i = 1 | X_i = x_i, \beta) = Pr(\varepsilon_i \geq -x_i' \beta | X_i = x_i, \beta) = F(x_i' \beta | x_i, \beta) \quad (\text{eq.2.2})$$

Supposons en outre que le logit de la probabilité sous-jacente pd_i (ou le log-odds) est une fonction linéaire des k prédicteurs x_{ki} .

$$\text{Logit}(y_i) = \log\left(\frac{pd_i}{1-pd_i}\right) = \beta_0 + \sum_{pd=1}^{pd} \beta_{pd} x_{pd_i} \quad (\text{eq.2.3})$$

La variable dépendante est la variable nominale de la polysémie de la domination masculine au travail de la femme (FLPD), que nous cherchons par laquelle, à savoir si la femme (qui travaille) interrogée sente qu'elle subit une polysémie domination masculine ou non. Nous nous concentrons donc sur l'existence ou pas de la polysémie de la domination, plutôt que sur qui la pratique et où. Les participantes à la population active sont les femmes âgées de 35 à 55 ans, définies comme les femmes occupantes d'un emploi à temps plein, y compris les travailleuses indépendantes, avant et au cours de la période de l'enquête.

⁹Si la fonction de distribution F est supposée être normale avec une moyenne nulle et une variance constante, nous obtiendrons les estimations probit et si F est supposée être une distribution logistique, nous obtiendrons les estimations logit.

Il est à noter que par hypothèse, nous allons considérer que le conjoint qui son travail est qualifié de « Manuel », est plus dominant que le conjoint à qui son travail est qualifié de « Mental ». En effet, nous allons attribuer à la réponses « Mental » la valeur « 0 » et à la réponse « Manuel » la valeur « 1 ». De même, nous mettons par hypothèse que le conjoint qui a un niveau éducatif qualifié de « Supérieur » est moins dominant et le conjoint qui a un niveau éducatif qualifié de « Secondaire » est plus dominant. Alors, nous allons attribuer à la réponses « Supérieur » la valeur « 0 » et à la réponse « Secondaire » la valeur « 1 ». Nous rappelons que les reste des questions de notre enquête sont des questions fermées. Dans le but de faciliter la construction du modèle et pour avoir des variables dichotomiques émanant des réponses où la répondante doit choisir entre la réponse « oui » ou « non ». La réponse va être transformer en « 1 » ou « 0 » selon les cas. Par exemple : si la répondante répond par « oui » pour la question « Vous vous sentez dominé ? » qui représente notre variable dépendante du modèle ($FLPD_i$), cette réponse qui est « oui » sera transformée en « 1 », et « 0 » dans le cas contraire. Car, l'existence de la domination admet la valeur « 1 » sinon c'est la valeur « 0 » pour l'absence de la domination.

4 Résultats empiriques

Nous allons estimer notre modèle par une régression logistique pour savoir dans un premier temps le pouvoir explicatif du modèle et sa significativité globale, et dans un deuxième temps, savoir la significativité des variables explicatives. Cette estimation sera une application de l'équation (eq.2.3) à notre base de données, et en se référant au paragraphe (II. Méthodologie de recherche).

Tableau N° 1 : Estimation du modèle logit du degré de la polysémie de la domination masculine sur le travail de la femme

Logistic regression	Number of obs = 200
	LR chi2(31) = 145.28
	Prob > chi2 = 0.0000
Log likelihood = -26.038003	Pseudo R2 = 0.7361

FLDP	Coefficient	Std. err.	z	P> z	[95% conf. interval]
SPQ1	4.809869	2.57795	1.87	0.062	-.2428201 9.862558
SPQ2	-2.897232	2.539992	-1.14	0.254	-7.875526 2.081061
SPQ3	8.190725	3.165669	2.59	0.010	1.986127 14.39532
LFQ1	-2.648464	1.870419	-1.42	0.157	-6.314417 1.017489
LFQ2	8.778642	3.734043	2.35	0.019	1.460052 16.09723
LFQ3	7.796285	3.455985	2.26	0.024	1.02268 14.56989
LFQ4	5.150152	2.2244	2.32	0.021	.7904072 9.509896
LFQ5	-.528754	2.074923	-0.25	0.799	-4.595529 3.538021
LFQ6	7.195298	4.131798	1.74	0.082	-.9028773 15.29347
AUFLQ1	-5.527792	2.628248	-2.10	0.035	-10.67906 -.3765207
AUFLQ2	-4.631585	2.789333	-1.66	0.097	-10.09858 .8354075
WGFLQ1	-4.402716	2.753364	-1.60	0.110	-9.79921 .9937775
WGFLQ2	-5.02874	2.601171	-1.93	0.053	-10.12694 .0694629
WGFLQ3	.9424624	2.037486	0.46	0.644	-3.050937 4.935862
WGFLQ4	3.12465	1.96168	1.59	0.111	-.7201707 6.969472
WGFLQ5	6.044931	2.653856	2.28	0.023	.8434677 11.24639
WGFLQ6	-3.03243	2.27771	-1.33	0.183	-7.496659 1.4318
BSFOQ1	-1.078367	1.52147	-0.71	0.478	-4.060392 1.903659
BSFOQ2	2.477552	1.706403	1.45	0.147	-.866937 5.822042
BSFOQ3	.9004763	1.987669	0.45	0.651	-2.995283 4.796236
BSFOQ4	-3.015287	1.882182	-1.60	0.109	-6.704296 .6737231
HSFLQ1	1.057561	1.415631	0.75	0.455	-1.717025 3.832147
HSFLQ2	-1.857238	2.144725	-0.87	0.387	-6.060821 2.346346
HSFLQ3	.7678682	2.213093	0.35	0.729	-3.569715 5.105451
HSFLQ4	3.852685	2.110312	1.83	0.068	-.2834511 7.98882
HSFLQ5	-1.399633	1.711404	-0.82	0.413	-4.753922 1.954656
HSFLQ6	-11.45303	3.668091	-3.12	0.002	-18.64235 -4.263699
HSFLQ7	-4.315992	2.088567	-2.07	0.039	-8.409508 -.2224762
LWTPFQ1	-5.186389	2.095705	-2.47	0.013	-9.293896 -1.078882
LWTPFQ2	-.0317993	1.712722	-0.02	0.985	-3.388672 3.325073
LWTPFQ3	5.622186	2.167418	2.59	0.009	1.374125 9.870248
_cons	-.3301627	4.192385	-0.08	0.937	-8.547087 7.886761

Source : Élaboration propre à l'auteur à partir de la base de données de l'enquête et de STATA 17.0 (logit FLDP)

SPQ1 SPQ2 SPQ3 LFQ1 LFQ2 LFQ3 LFQ4 LFQ5 LFQ6 AUFLQ1 AUFLQ2 WGFLQ1 WGFLQ2 WGFLQ3
WGFLQ4 WGFLQ5 WGFLQ6 BSFOQ1 BSFOQ2 BSFOQ3 BSFOQ4 HSFLQ1 HSFLQ2 HSFLQ3 HSFLQ4
HSFLQ5 HSFLQ6 HSFLQ7 LWTPFQ1 LWTPFQ2 LWTPFQ3).

Notre régression logistique de «FLDP_i» (l'existence de la polysémie de la domination masculine au travail de la femme *i*) donne une « R2 = 0.7361» qui nous renseigne sur le pouvoir explicatif du modèle. En effet, 73.61% de la variabilité totale de la variable de «FLDP_i» peut être attribué à notre modèle. En d'autre terme notre modèle peut expliquer jusqu'à 73.61 % la variabilité de la variable «FLDP_i» de la population totale de sexe féminin qui travaillent et qui sont âgés entre 35 et 55 ans. En effet, le pouvoir explicatif du modèle est significatif et ce grâce à la Pvalue = 0.0000. Donc, les variables indépendantes sont en mesure d'expliquer la variable dépendante de ce modèle. Pour aller plus en profondeur dans notre analyse, nous allons tester la significativité¹⁰ des variables explicatives et leurs signes.

La polysémie de la domination masculine est bien présente dans notre modèle par la significativité de plus de 16 variables explicatives qui influencent la variabilité de la variable expliquée «FLDP_i», 7 parmi ces variables ont un effet négatif sur elle. Cela nous permet de dire que la domination masculine à plusieurs sens dans le travail de la femme. En effet, pour savoir la valeur exacte qui renseigne sur le degré d'influence de ces variables explicatives sur la variable expliquée «FLDP_i», nous devons calculer les odds ratio des variables explicatifs du modèle.

Tableau N° 2 : Estimation du modèle logistic du degré de la polysémie de la domination masculine sur le travail de la femme

Logistic regression	Number of obs -	200
	LR chi2(31)	- 145.28
	Prob > chi2	- 0.0000
Log likelihood -	Pseudo R2	- 0.7361

FLDP	Odds ratio	Std. err.	z	P> z	[95% conf. interval]	
SPQ1	122.7156	316.3546	1.87	0.062	.7844126	19197.94
SPQ2	.0551757	.1401459	-1.14	0.254	.0003799	8.012966
SPQ3	3607.335	11419.63	2.59	0.010	7.287254	1785703
LFQ1	.0707598	.1323505	-1.42	0.157	.00181	2.76624
LFQ2	6494.05	24249.06	2.35	0.019	4.306183	9793519
LFQ3	2431.552	8403.407	2.26	0.024	2.780636	2126293
LFQ4	172.4577	383.6149	2.32	0.021	2.204294	13492.6
LFQ5	.5893389	1.222833	-0.25	0.799	.0100969	34.39877
LFQ6	1333.148	5508.299	1.74	0.082	.4054015	4384009
AUFLQ1	.0039748	.0104466	-2.10	0.035	.000023	.6862449
AUFLQ2	.0097393	.0271662	-1.66	0.097	.0000411	2.305754
WGFLQ1	.012244	.0337123	-1.60	0.110	.0000555	2.70142
WGFLQ2	.0065471	.01703	-1.93	0.053	.00004	1.071932
WGFLQ3	2.566293	5.228786	0.46	0.644	.0473146	139.1931
WGFLQ4	22.75194	44.63202	1.59	0.111	.4866692	1063.661
WGFLQ5	421.9684	1119.844	2.28	0.023	2.324413	76603.14
WGFLQ6	.0481984	.109782	-1.33	0.183	.0005549	4.186228
BSFOQ1	.3401507	.5175289	-0.71	0.478	.0172423	6.710404
BSFOQ2	11.91207	20.3268	1.45	0.147	.4202368	337.6608
BSFOQ3	2.460775	4.891206	0.45	0.651	.0500225	121.0539
BSFOQ4	.0490318	.0922868	-1.60	0.109	.0012256	1.961527

¹⁰Nous allons accepter un taux de $\alpha = 10\%$ comme la valeur maximale pour un risque d'erreur du test pour le plus de satisfaction de notre modèle.

HSFLQ1	2.879339	4.076082	0.75	0.455	.1795997	46.16152
HSFLQ2	.1561033	.3347986	-0.87	0.387	.0023325	10.44733
HSFLQ3	2.155167	4.769585	0.35	0.729	.0281639	164.9185
HSFLQ4	47.11939	99.43663	1.83	0.068	.75318	2947.818
HSFLQ5	.2466874	.4221818	-0.82	0.413	.0086178	7.06149
HSFLQ6	.0000106	.0000389	-3.12	0.002	8.01e-09	.0140702
HSFLQ7	.0133533	.0278892	-2.07	0.039	.0002227	.8005341
LWTPFQ1	.0055922	.0117195	-2.47	0.013	.000092	.3399753
LWTPFQ2	.968701	1.659115	-0.02	0.985	.0337535	27.80104
LWTPFQ3	276.4933	599.2765	2.59	0.009	3.951616	19346.14
_cons	.7188068	3.013515	-0.08	0.937	.0001941	2661.809

Source : Élaboration propre à l'auteur à partir de la base de données de l'enquête et de STATA 17.0 (logistic FLDP SPQ1 SPQ2 SPQ3 LFQ1 LFQ2 LFQ3 LFQ4 LFQ5 LFQ6 AUFLQ1 AUFLQ2 WGFLQ1 WGFLQ2 WGFLQ3 WGFLQ4 WGFLQ5 WGFLQ6 BSFOQ1 BSFOQ2 BSFOQ3 BSFOQ4 HSFLQ1 HSFLQ2 HSFLQ3 HSFLQ4 HSFLQ5 HSFLQ6 HSFLQ7 LWTPFQ1 LWTPFQ2 LWTPFQ3).

Cette estimation du modèle confirme la significativité des 16 variable dont les 7 variable à effet inverse (influent négativement la variable expliquée). Du fait que les variables significatives et de signe positive ont une valeur d'odds ratio supérieure à « 1 » et les variables d'influence négative sur la variable indépendante ont une valeur d'odds ratio inférieur à « 1 ». Pour plus de précision nous allons effectuer une estimation d'un premier sous-modèle qui comporte que les variables significatives et qui ont une influence sur la variable expliquée.

Tableau N° 3 : Estimation des variables significatives du sous-modèle (1) logistic du degré de la polysémie de la domination masculine sur le travail de la femme

Logistic regression
 Number of obs = 200
 LR chi2(16) = 108.24
 Prob > chi2 = 0.0000
 Pseudo R2 = 0.5484
 Log likelihood = -44.560766

FLDP	Odds ratio	Std. err.	z	P> z	[95% conf. interval]
SPQ1	2.050865	1.408398	1.05	0.296	.5338119 7.879265
SPQ3	28.69682	26.82152	3.59	0.000	4.5947 179.2299
LFQ2	62.58604	101.0851	2.56	0.010	2.640398 1483.493
LFQ3	6.659617	5.185364	2.44	0.015	1.447704 30.63505
LFQ4	9.05704	6.823089	2.93	0.003	2.068886 39.64934
LFQ6	2.153134	2.430862	0.68	0.497	.2355456 19.68191
AUFLQ1	.2852465	.2245616	-1.59	0.111	.0609688 1.334543
AUFLQ2	.038358	.0477912	-2.62	0.009	.0033367 .4409511
WGFLQ2	.5936034	.4879654	-0.63	0.526	.1185155 2.973156
WGFLQ5	9.201141	6.960968	2.93	0.003	2.088716 40.53255
BSFOQ4	.2339327	.1525961	-2.23	0.026	.0651396 .8401104
HSFLQ4	6.523	5.528296	2.21	0.027	1.238931 34.34375
HSFLQ6	.0038696	.0057943	-3.71	0.000	.0002056 .0728217
HSFLQ7	.222921	.1676569	-2.00	0.046	.051047 .9734911
LWTPFQ1	.035019	.0323914	-3.62	0.000	.0057144 .2146037
LWTPFQ3	20.71413	15.51184	4.05	0.000	4.773552 89.88593
_cons	.6045329	.8707384	-0.35	0.727	.0359247 10.17296

Source : Élaboration propre à l'auteur à partir de la base de données de l'enquête et de STATA 17.0 (logistic FLDP SPQ1 SPQ3 LFQ2 LFQ3 LFQ4 LFQ6 AUFLQ1 AUFLQ2 WGFLQ2 WGFLQ5 BSFOQ4 HSFLQ4 HSFLQ6 HSFLQ7 LWTPFQ1 LWTPFQ3)

D'après les résultats obtenus du premier sous-modèle exposées dans le tableau N° 3, ces 16 variables et à eux seules revient l'explication de 55% du modèle. En effet, nous constatons que la variable $SPQ1_i$ (La nature du travail du conjoint (Manuel/ Mental)) n'est plus significative. Ce résultat corrobore avec notre hypothèse de base qui dit que si le conjoint à un travail de nature « Mental » cela élimine la possibilité de pratiquer la domination masculine sur sa femme active. En effet, rappelons que 69% des répondantes ont dit que leurs conjoints ont un travail de nature mental. De même pour la variable $LFQ6_i$ (Partir en mission sans préparatifs

pour son domicile) n'est plus significative. Ce résultat est logique, si nous faisons une relation avec les réponses des répondantes pour cette question dont 83,5% d'entre elles ont répondu par « non », donc si elles partent en mission c'est qu'elles fassent leurs préparatifs pour leurs domiciles au préalable et la question qui la précède dans le questionnaire (Vous partez en mission de travail ?) avec 64% des réponses négatives avec un « non » c'est qu'elles ne partent pas pour des missions de travail. Avec cette situation la domination n'a plus de sens si la femme ne parte pas en mission de travail ou si elle parte c'est qu'après avoir accompli ses devoirs familiaux. Concernant la variable $WGFLQ2_i$ (Donnez-vous votre salaire ou une partie à votre conjoint ?) elle aussi n'est plus significative. Cela trouve une justification par rapport à la gestion de son salaire. En effet, si on a 76% des répondantes ne dépensent par leurs salaires que pour elles, et 86% participent aux dépenses familiales par l'achat directe. Le fait de donner le salaire ou une partie à son conjoint n'est plus sujet de domination masculine car par un esprit d'un dominant avoir une femme qui dépenses directement et participe aux charges familiales directement mieux que de lui retirer son salaire et être contraint à lui donner de quoi dépenser que pour elle seule dans la peur qu'elle demande plus qu'elle aurait dépensé si elle a son salaire en poche. Nous rappelons ici que nous examinant la polysémie de la domination masculine non pas la domination masculine dans son état pur. Pour rendre notre recherche plus raffiné, nous allons estimer un deuxième sous-modèle, qui met en directe les variables explicatives significatives et de signe positive avec la variable expliquée.

Tableau N° 4 : Estimation des variables significatives du sous-modèle (2) logistic du degré de la polysémie de la domination masculine sur le travail de la femme

Logistic regression	Number of obs = 200
	LR chi2(7) = 37.96
	Prob > chi2 = 0.0000
Log likelihood = -79.696562	Pseudo R2 = 0.1924

FLDP	Odds ratio	Std. err.	z	P> z	[95% conf. interval]	
SPQ3	2.134458	.9413297	1.72	0.086	.899279	5.066184
LFQ2	1.545552	1.356617	0.50	0.620	.2766539	8.634365
LFQ3	4.139963	1.996318	2.95	0.003	1.608945	10.6525
LFQ4	4.344015	1.972966	3.23	0.001	1.783579	10.58011
WGFLQ5	2.676896	1.165686	2.26	0.024	1.14016	6.284885
HSFLQ4	1.05354	.4875528	0.11	0.910	.4253393	2.609555
LWTPFQ3	2.556959	1.135122	2.11	0.034	1.07114	6.103816
_cons	.0360909	.0202544	-5.92	0.000	.0120143	.1084168

Source : Élaboration propre à l'auteur à partir de la base de données de l'enquête et de STATA 17.0 (logistic FLDP SPQ3 LFQ2 LFQ3 LFQ4 WGFLQ5 HSFLQ4 LWTPFQ3)

Pour ce deuxième sous-modèle, les variables explicatives ont à eux seules 20% du pouvoir explicatif du modèle. Pour ce qui est la variable $SPQ3_i$ (la prise des décisions concernant le travail de la femme), chaque femme qui ne prend pas les décisions concernant son travail toute seule aura 2,13 de fois plus de risque d'être dominée. Cela rime bien avec les 76,5% des répondantes qui ont confirmé ne pas avoir prendre les décisions concernant leur travail toutes seules. Nous avons aussi les variables rapportant sur le thème travail de la femme, $LFQ3_i$ (la rivalité avec les collègues de sexe masculin) cause 4,13 fois plus le risque de subir la polysémie de la domination masculine sur le lieu de travail de la femme et $LFQ4_i$ (le sentiment de dépendance de ses collègues de sexe masculin) ce sentiment favorise 4,3 fois de plus le risque d'être victime de la polysémie de la domination masculine sur le lieu de travail pour la femme. Pour ce qui est thème de salaire, la variable $WGFLQ5_i$ (l'utilisation de la carte bancaire de la femme par son conjoint), cet accès à sa carte par son conjoint, expose la femme 2,7 fois de plus à subir la polysémie de la domination masculine. Celles qui font confiance à la protection des lois sont 2.5 fois de plus exposé au risque de subir la polysémie de la domination masculine selon la variable $LWTPFQ3_i$ (la protection par la loi.).

Tableau N° 5 : Estimation des variables significatives du sous-modèle (3) logit du degré de la polysémie de la domination masculine sur le travail de la femme

Logistic regression Number of obs = 200
 LR chi2(6) = 23.66
 Prob > chi2 = 0.0006
 Log likelihood = -86.847567 Pseudo R2 = 0.1199

FLDP	Odds ratio	Std. err.	z	P> z	[95% conf. interval]	
AUFLQ1	.6647474	.3242288	-0.84	0.402	.2555556	1.729131
AUFLQ2	.3015882	.1950747	-1.85	0.064	.084886	1.071501
BSFOQ4	.7714461	.3082019	-0.65	0.516	.352566	1.687993
HSFLQ6	.1384406	.0925602	-2.96	0.003	.0373386	.5132978
HSFLQ7	.6055516	.2444758	-1.24	0.214	.2744735	1.335986
LWTPFQ1	.6133119	.2503071	-1.20	0.231	.2756043	1.364825
_cons	2.598648	1.769039	1.40	0.161	.684367	9.867473

Source : Élaboration propre à l'auteur à partir de la base de données de l'enquête et de STATA 17.0 (logistic FLDP AUFLQ1 AUFLQ2 BSFOQ4 HSFLQ6 HSFLQ7 LWTPFQ1)

Pour ce troisième sous-modèle, les variables explicatives ont à eux seules 20% du pouvoir explicatif du modèle. La variable $AUFLQ2_i$ (la participation active au syndicat) nous permet de dire que la femme qui est un membre actif au sein de syndicat 70% en moins de risque de subir la polysémie de la domination masculine au travail. En effet, le fait d'être un membre du syndicat lui permet de mieux connaître ses droits et d'être un avant-gardiste de ces droits pour elle et pour ses collègues donc elle sera d'une manière ou d'une autre « une femme forte et indépendante ». Pour en finir, la variable $HSFLQ6_i$ (se payer une femme de ménage) nous renseigne que le risque d'être dominé diminue jusqu'à 87% si la femme à les moyen pour se payer une femme de ménage cela lui permet d'avoir plus de temps et d'effort pour elle.

5 Conclusion

On a pu démontrer que les femmes qui travaillent sont sensibles à plusieurs facteurs qui influencent leurs parcours professionnels dans différents sens. Par contre la majorité ne sont pas conscientes de la polysémie de la domination masculine qu'elles subissent. Nous pouvons dire que la femme du Grand sahel représente belle et bien les autres femmes tunisiennes dans ce point.

D'un point de vue des politiques publiques, les résultats potentiels de cette étude aideront à trouver les politiques appropriées pour stimuler la participation des femmes au marché du travail, la qualité de l'emploi et l'équité entre les sexes. L'augmentation de la participation des femmes au marché du travail n'est pas seulement une question d'équité, mais aussi un objectif économique et une priorité politique. L'augmentation de la participation des femmes au marché du travail et la promotion de l'égalité des chances en matière d'emploi peuvent contribuer de manière significative à la réalisation d'une croissance inclusive et d'un système social durable. Certaines études récentes s'accordent à dire qu'une réduction des inégalités entre les hommes et les femmes sur le marché du travail peut entraîner des gains macroéconomiques substantiels. Par exemple, Galor et Weil (1996) ont expliqué comment l'inégalité entre les sexes et la croissance économique sont simultanément affectées. Ils affirment que la croissance économique génère une rétroaction sur l'inégalité entre les sexes en réduisant la fécondité, ce qui conduit à une transition démographique et à une croissance économique soutenue par la suite (Cuberes et Teignier 2014). Cuberes et Teignier (2012) montrent que si toutes les femmes étaient exclues du marché du travail, la perte de revenu par habitant serait de 40 %. D'après leurs simulations, la perte de revenu due à l'écart entre les hommes et les femmes sur le marché du travail est estimée à 20 % au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Löfström (2009) montre également que l'égalité totale des sexes sur le marché du travail dans l'UE pourrait potentiellement augmenter le PIB de 27 à 29 %, avec un gain de 6 800 euros par habitant. Dans le même ordre d'idées, les données d'Eurofound montrent que la perte économique due à la sous-participation des femmes à l'emploi en Europe s'élevait à plus de 370 milliards d'euros en 2013 (environ 2,8 % du PIB de l'UE). Eckstein et Lifshitz (2011) montrent que si le travail des femmes aux États-Unis était resté à son niveau de 1964, le PIB de 2007 aurait été inférieur de 40 %. En outre, un meilleur équilibre dans les opportunités d'emploi ne conduit pas seulement à des gains économiques potentiels, mais confère également aux

femmes un pouvoir personnel dans la prise de décisions familiales et le contrôle des dépenses du ménage, notamment en ce qui concerne la santé et l'éducation des enfants (Unicef 1999). La réduction de ces inégalités peut donc être bénéfique non seulement pour les femmes, mais aussi pour les hommes, les enfants et les personnes âgées, et pour les pauvres comme pour les riches.

Bibliographie

- [1]. Anderson, P. M., & Levine, P. B. (1999) *Child care and mothers' employment decisions* (No. w7058). National bureau of economic research.
- [2]. Becker, G.S. (1976) *The economic approach to human behavior*, Chicago, IL, University of Chicago Press.
- [3]. Bourdieu, P., & Fougereyrollas-Schwebel, D. (1994). Nouvelles réflexions sur la domination masculine. *Les Cahiers du Genre*, 11(1), 85-104.
- [4]. Figart, D. M. (1997) Gender as more than a dummy variable: Feminist approaches to discrimination. *Review of Social Economy*, 55(1), 1-32.
- [5]. Haslam, S. A., & Platow, M. J. (2001). The link between leadership and followership: How affirming social identity translates vision into action. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 27(11), 1469-1479.
- [6]. Jacobsen, J. (1999) Human capital theory in Peterson, J. Lewis, M. (eds.): *The Elgar companion to feminist economics*. Cheltenham, UK, Edward Elgar Publishing Ltd. pp.443-448.
- [7]. Jennings, A. (1999) Labor market, theories of, in Peterson, J., Lewis, M. (eds.): *The Elgar companion to feminist economics*. Cheltenham, UK, Edward Elgar Publishing Ltd. pp. 511-521.
- [8]. Labrecque, M. F. (1986). Femmes, travail et domination masculine au Mexique. *Anthropologie et sociétés*, 10(1), 199-217.
- [9]. Manuel a, T. (2016). Pour en finir avec la domination masculine? Regard critique sur les études psychosociales des relations entre sexes. *Bulletin de psychologie*, 69(5), 345-363.
- [10]. Mincer, J. (1962) Labor force participation of married women: a study of labor supply, in: *Aspects of labor economics*. National Bureau of Economic Research, Princeton University Press, 63-105.
- [11]. Ntuli, M., & Wittenberg, M. (2013). Determinants of black women's labour force participation in post-apartheid South Africa. *Journal of african economies*, 22(3), 347-374.
- [12]. PRÜGL, É, 2014. Transformation de la domination masculine dans l'agriculture allemande In : Féminin-masculin : Genre et agricultures familiales [en ligne]. Versailles : Éditions Quæ, 2014 (généré le 07 août 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/quæ/29010>>. ISBN: 9782759231379.
- [13]. Turner, J. C., Hogg, M. A., Oakes, P. J., Reicher, S. D., & Wetherell, M. S. (1987). *Rediscovering the social group: A self-categorization theory*. basil Blackwell.